

Université McGill
L'édifice MacDonald-Harrington

Graham D. Livesey

Numéro 38, hiver 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18705ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Livesey, G. D. (1988). Université McGill : l'édifice MacDonald-Harrington. *Continuité*, (38), 40–41.

UNIVERSITÉ MCGILL

L'ÉDIFICE MACDONALD-HARRINGTON

Les écoles d'architecture et d'urbanisme ont enfin des locaux à leur mesure.

L'édifice Macdonald-Harrington, sur le campus de l'Université McGill, fut achevé en 1895 d'après les plans de Sir Andrew Taylor, un éminent architecte montréalais, concepteur d'un grand nombre de beaux immeubles, dont la bibliothèque Redpath et la Banque de Montréal (rue Sainte-Catherine). Destiné à l'origine aux départements de chimie et des mines, l'édifice néo-roman était avant tout une construction utilitaire équipée de laboratoires modernes. Dans les années quarante, le bâtiment subit des modifications majeures avec la construction de l'édifice Frank-Dawson-Adams du côté sud et l'ajout de deux étages à l'aile nord.

En 1985, l'Université McGill confia à Arcop et Associés la conversion de l'édifice afin d'y loger l'École d'architecture, l'École d'urbanisme et le département de génie métallurgique. À cette époque, le bâtiment abritait un certain nombre de petits départements ainsi que des services, et il se trouvait dans un état assez délabré. Il avait subi au cours des années de nombreuses modifications improvisées dont plusieurs étaient temporaires. Par exemple, un studio de télévision de fortune occupait presque tout le troisième étage, le vaste auditorium avait été divisé en deux et une grande partie de l'immeuble n'était qu'un labyrinthe de petites pièces.



Le hall d'entrée a été restauré tout comme l'escalier principal et le grand amphithéâtre. (photo: S. Millar)

UN ÉDIFICE DE QUALITÉ

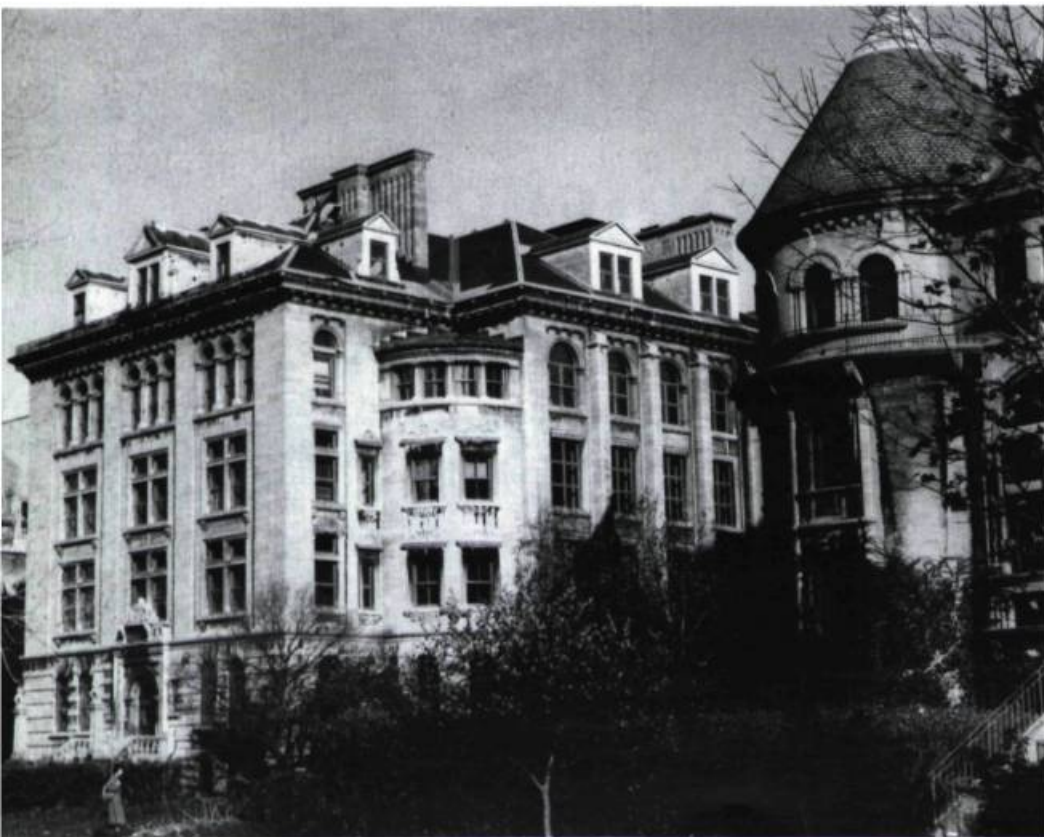
Pour réaliser la première phase du projet, il fallait supprimer les cloisons, le système de ventilation, la plomberie et l'appareillage électrique, et enlever les finis inappropriés. Les éléments qui pouvaient être conservés ont été protégés. Le grand amphithéâtre, le hall d'entrée, l'ancienne bibliothèque et l'escalier principal seraient restaurés. Le travail de démolition a consisté pour une large part à décaper les murs de maçonnerie des corridors au moyen de produits chimiques et de jets d'eau. Cette opération a

permis de mettre en valeur les trois couleurs de la brique, depuis longtemps dissimulées sous de nombreuses couches de peinture.

Au cours de cette première étape, les matériaux du bâtiment furent soigneusement étudiés et évalués. On a fait l'inventaire de tous les éléments récupérables, comme les portes, les encadrements et les fenêtres convexes. Les plans et devis reflétaient l'intention de l'université et des usagers de préserver le bâti d'origine et de rendre à cet édifice de qualité toute sa noblesse.

La structure n'a subi aucun changement majeur et les aires de circulation originelles ont été préservées. En raison du caractère historique de l'édifice, il a été possible d'obtenir certaines concessions de la part du Code du bâtiment. Ainsi, on a pris la décision de laisser les plafonds à leur hauteur initiale et de ne pas isoler les murs du périmètre pour que la maçonnerie des murs porteurs reste à découvert; enfin, les nouvelles fenêtres d'aluminium auraient les proportions et le profil des anciennes. Les fenêtres convexes des deux saillies semi-circulaires qui flanquent l'édifice ont été restaurées de même que les grandes fenêtres ornées de l'auditorium.

Les vastes espaces qu'occupaient autrefois les laboratoires convenaient fort bien à des ateliers, des salles d'exposition et des salles de cours. Les bureaux du personnel ont trouvé naturellement leur place dans les pièces qui font face au campus principal, ainsi que du côté nord de l'édifice. Les spacieux locaux du dernier étage, sous les toits en pente, sont devenus de magnifiques ateliers largement éclairés par des lucarnes. On a particulièrement soigné la restauration du grand amphithéâtre et de l'entrée principale. Dans la bibliothèque, les plafonds, les plinthes et les portes ont été refaits selon les modèles originaux.



Vue de la façade principale. Sous les toits en pente, de magnifiques ateliers largement éclairés par des lucarnes. (photo: S. Millar)

UNE RESTAURATION SOIGNÉE

Même si en général le budget dont on disposait était relativement modeste, certains aspects de la restauration sortent de l'ordinaire. Les travaux de menuiserie, par exemple, ont été l'objet d'un contrat distinct, incluant le décapage et la finition des portes en bois massif, des plafonds, rampes et différentes pièces de mobilier en-

castrées. Les portes et cloisons coupe-feu ont une structure d'acier spécialement conçue pour les larges voûtes d'entrée et autres ouvertures existantes. Dans les ateliers d'architecture, des fluorescents diffusent une lumière égale que réfléchissent les plafonds en bois peint. En outre, l'appareillage électrique suspendu libère l'espace des dispositifs encombrants et élimine l'emploi de hautes perches. Un nouveau fourneau de laboratoire et les bureaux destinés aux étudiants du troisième cycle ont été conçus par le département de métallurgie.

Les nouvelles fenêtres d'aluminium ont reçu une finition de couleur verte qui laisse transparaître leur facture récente mais s'harmonise néanmoins avec le caractère ancien de l'immeuble. Ce principe a prévalu partout à l'intérieur où l'on trouve des lambris peints. On a mis l'accent sur la finition des aires de circulation où les couleurs reprennent les tons rouges et jaunes de la brique. Ailleurs, on a eu recours à diverses nuances de bleu ardoise, de vert et de blanc crème, tantôt comme couleurs de base, tantôt pour donner de l'accent.

On pourra apprécier dans l'immeuble restauré diverses oeuvres d'art et des travaux produits par les deux écoles au fil des années. Une remarquable collection de vitraux datant des XVI^e et XVII^e siècles fait également partie intégrante de l'édifice.

Il aura fallu surmonter bien des obstacles pour mener le projet à son terme. Mais aujourd'hui, l'édifice Macdonald-Harrington a retrouvé son élégance originelle, et ses principaux usagers, l'École d'architecture et l'École d'urbanisme, ont enfin ce qu'ils attendaient depuis longtemps: une présence bien identifiée sur le campus de l'Université McGill.

Client: Université McGill.
Représentant du Service des immeubles et équipement: Stephen Joo, ingénieur.
Architectes
Arcop et Associés, architectes. Associé responsable: R.T. Affleck. Chargé de projet: S. Millar. Coordinateur: G.D. Livesey.
Ingénieurs
Électricité: Basset et Associés. Mécanique: F.C. Hume & Co. Ltd. Structures: J.A. Nabi.
Représentants de l'Université
École d'architecture: Bruce Anderson.
École d'urbanisme: David Farley. Département des mines et métallurgie: John Gruzleski.

Graham D. Livesey
Architecte pour la firme
Arcop et Associés, architectes.
(traduit par Ghislaine Fiset)



Techno Cuivre inc.

Restoration et fabrication
de composants architecturaux

Cuivre

Laiton

Bronze

Une expertise unique et reconnue, vouée exclusivement à l'intégrité des métaux nobles.

Une technique éprouvée en matière de restauration et de préservation des finis d'origine.

- monuments historiques
- propriétés institutionnelles
- édifices publics

1585, rue Principale, Saint-Gilles, Comté de Lotbinière, G0S 2P0, tél.:(418) 888-3134